

testinale. Le choix des aliments doit porter sur ceux qui sont capables de réduire au minimum les putréfactions intestinales. En première ligne, on trouve le lait. Les recherches de MM. Gilbert et Dommaici prouvent que chez l'homme soumis exclusivement au lait, le microbisme des fèces peut tomber à 1-71 de sa valeur normale, et il en est de même pour tout le contenu intestinal. Dans l'urine, le dosage des sulfo-éthers, produits de l'activité des microorganismes de l'intestin, fournit des résultats concordants. D'après Poehl, Biernacki, Winternitz, les sulfo-éthers diminuent avec la diète lactée de 60 à 70 pour 100. La diminution est considérable aussi avec le kéfir, avec le fromage frais (Schmitz, Bauman, Gussarow), avec le lait caillé (Metchnikoff). La viande agit d'une manière inverse; c'est elle qui favorise au plus haut degré les fermentations dans l'intestin (Salkowski, Jaffé, Müller). Mais si l'on ajoute une notable proportion de farineux ou de pâtes alimentaires à la viande, on voit baisser les sulfo-éthers de l'urine (Hoppe-Seyler, Combe). Les œufs sont inférieurs au lait et aux farineux au point de vue dont il s'agit, en restant très supérieurs à la viande. En somme, pour éviter l'infection des voies biliaires, le lait est l'aliment d'élection. La pratique est d'accord avec la théorie: c'est la diète lactée qui donne les meilleurs résultats chez les lithiasiques atteints de crises à répétition assez fréquente pour que l'indication opératoire soit posée. Mais la diète lactée ne peut être que temporaire pour des raisons bien connues; elle est à réserver à des cas spéciaux.

2o Maintenir la composition normale de la bile.—Il est certain que l'inflammation de la vésicule peut augmenter la quantité de cholestérine dans la bile; à ce point de vue encore il faut prévenir l'infection ou l'atténuer. On a proscrit depuis longtemps certains aliments comme la cervelle, les œufs, le sang, parce qu'ils contiennent de la cholestérine. Or, Thomas a montré qu'aucun régime n'est capable de faire varier la richesse de la bile sous ce rapport. Les recherches de Jan au ont prouvé que la cholestérine ingérée n'apparaît ni dans le foie ni dans la bile. J'ai introduit de fortes doses de cholestérine en solution éthérée dans l'estomac d'animaux porteurs de fistules biliaires sans pouvoir déceler aucune augmentation de cette substance dans la bile. Tous ces travaux établissent que la cholestérine ne provient pas des ingesta. La cholestérine a une importance pratique sérieuse pour les œufs, qui sont une ressource pour bien des malades.

Les savons solubilisent la cholestérine; il faut donc donner des graisses. Elle est dissoute aussi par les sels biliaires alcalins; en conséquence, les acides biliaires et les bases alcalines sont nécessaires. Le foie produit les acides biliaires et il y a lieu de le stimuler s'il est insuffisant. C'est l'alimentation carnée qui fournit le plus d'acides biliaires (Kunckel, Spiro). Il en résulte que la viande doit faire partie du régime des lithiasiques, mais en proportion modérée, car elle augmente aussi les pigments de la bile. D'ailleurs, les nombreux inconvénients de l'excès de viande sont bien connus: ce sont l'acidification